



Basile BOURGNON
L'HEURE DES GRANDES AMBITIONS

DOSSIER DE PRESSE | OCEAN FIFTY-EDENRED 5 | ROUTE DU RHUM-DESTINATION GUADELOUPE 2026

BASILE BOURGNON

Itinéraire d'un enfant de la mer - p.4

L'OCEAN FIFTY EDENRED 5

Vitesse, puissance, performance - p.10

**ROUTE DU RHUM - DESTINATION
GUADELOUPE**

3 542 milles légendaires - p.18

LE RHUM EN HÉRITAGE

Le multicoque dans le sang - p.24

PRÉSENTATION D'EDENRED - p.30

“

L'année 2026 marque une étape majeure pour Basile en tant que skipper de l'Ocean Fifty Edenred 5. Depuis huit ans, Edenred fait le choix de la fidélité et accompagne Basile à chaque tournant de sa jeune carrière. A ses côtés dès ses débuts à 17 ans en Class40 avec Emmanuel Le Roch, puis trois années en Figaro 3, et aujourd'hui en Ocean Fifty pour une épreuve majeure, La Route du Rhum en solitaire. Ce soutien de long terme a permis à Basile d'acquérir, étape après étape, l'expérience et la maturité nécessaires pour exprimer pleinement son talent en multicoque. Un projet qui se construit dans la durée autour de valeurs partagées : esprit entrepreneurial, passion, imagination et simplicité.

Et les résultats sont là. Depuis sa mise à l'eau en juillet 2025, le trimaran Edenred 5 n'a cessé de démontrer son potentiel. Basile a enchaîné d'excellentes performances dont deux belles premières places, preuve que le travail engagé par toute l'équipe Edenred porte ses fruits. Notre objectif est désormais clair : décrocher la victoire sur la Route du Rhum. Cette épreuve emblématique de la course au large représente pour Basile, comme pour nous tous, un symbole fort, chargé d'histoire, d'héritage et de rêves.

Le défi est immense, et c'est précisément ce qui nous anime. Porté par le professionnalisme, la détermination et l'engagement du Sailing Team Edenred, piloté par Emmanuel Le Roch, Basile a toutes les cartes en main pour briller à bord de l'Ocean Fifty Edenred 5. Les 12 000 collaborateurs d'Edenred sont fiers et pleinement mobilisés derrière lui, convaincus que cette aventure collective peut le conduire vers la plus haute marche du podium.

Bertrand DUMAZY
Président-directeur général d'Edenred

 Basile Bourgnon et Bertrand Dumazy
Arrivée de la Solitaire du Figaro 2023

BASILE BOURGNON

Itinéraire d'un enfant de la mer

Né le 03 mai 2002

Vit à Saint-Philibert (Morbihan)

1^{ère} participation à La Route du Rhum



PALMARÈS

2026

- 🏆 1^{er} Drheam Cup
- 4^e Grand Prix d'Ajaccio
- 2^e Grand Prix de Sainte-Maxime

2025

- 5^e La Transat Café L'Or
- 🏆 1^{er} 24h Ultim
- 🏆 1^{er} Rolex Fastnet Race en IMOCA avec Élodie Bonafous

2024

- 2^e Championnat du monde offshore en double mixte avec Élodie Bonafous
- 7^e Solitaire du Figaro
- 8^e Le Havre Allmer Cup
- 2^e Trophée BPGO en double
- 2^e Solo Maître Coq
- 5^e Solo Guy Cotten

2023

- 10^e Transat Jacques Vabre
- 2^e Solitaire du Figaro Paprec
- 3^e Solo Guy Cotten
- 2^e Tour de Bretagne à la Voile
- 8^e Transat Paprec
- 4^e Trophée Laura Vergne
- 6^e Solo Maître Coq

2022

- 14^e Solitaire du Figaro Paprec
- 12^e Sardinha Cup (1^{er} bizuth)
- 8^e Le Havre All Mer Cup
- 5^e Trophée BPGO « La Route des îles du Ponant »
- 26^e Solo Maître Coq

2021

- 18^e Mini Transat
- 2^e Mini en Mai
- 9^e Pornichet Select 650
- 6^e Plastimo Lorient 650

2020

- 6^e Trophée Marie-Agnès Peron
- 8^e Duo Concarneau
- 13^e Mini en Mai

2019

- 12^e Transat Jacques Vabre
- 🏆 1^{er} Armen Race



1^{ÈRE} PARTICIPATION À LA ROUTE DU RHUM

Toujours le sourire aux lèvres, Basile Bourgnon dégage une énergie positive et une simplicité qui séduisent immédiatement. Mais derrière cette personnalité solaire se cache un redoutable compétiteur, exigeant envers lui-même et animé par une ambition assumée. À seulement 24 ans, le skipper s'impose déjà comme l'un des jeunes talents de la course au large française. Depuis ses débuts, Edenred l'accompagne dans cette ascension, lui offrant les moyens de se consacrer pleinement à son projet sportif. Une confiance qui nourrit aujourd'hui un objectif clair : jouer les premiers rôles et viser la victoire sur la Route du Rhum.

UNE ENFANCE SUR L'OcéAN

En 2008, alors âgé de 6 ans, le jeune Basile embarque avec toute sa famille sur un catamaran à moteur pour faire le tour du monde, une expérience inoubliable. Après un périple d'un an, la famille Bourgnon a le coup de cœur pour la petite île de Raiatea en Polynésie Française où elle s'installe pendant 5 ans.

« *Ce voyage m'a tout appris* », explique celui qui a été élevé à l'école de la débrouille. « *Mon père m'a tout de suite donné des responsabilités. À 6 ans, j'étais déjà chargé de quart sur le bateau, je me vois seul au poste de pilotage à gérer les passages de cargos, je faisais de la mécanique à 10 ans et j'emmenais*

des clients faire du wakeboard et de la plongée à 11 ans ! » Basile Bourgnon découvre ensuite la Nouvelle- Zélande à Tauranga sur l'île du Nord. Scolarisé pendant un an dans une école locale alors qu'il ne parle pas un mot d'anglais, Basile s'adapte tout de suite à l'esprit d'ouverture et sportif des Néo-Zélandais.

LA COMPÉTITION DANS LA PEAU

Élevé sur l'eau, Basile se tourne naturellement vers la voile au gré des voyages. Passionné par le sport en général, il s'essaye aussi au rugby, au handball, au

surf et au tennis. « *Faire de la voile n'a jamais été une obligation dans la famille. Quelle que soit la discipline que je voulais faire, mes parents m'ont toujours encouragé mais jamais forcé !* » Il tire ses premiers bords en Hobie Cat 16 dans l'hémisphère sud et découvre l'adrénaline de la régate en Open Bic en Nouvelle-Zélande.

« *Mon père nous avait offert un bateau à Noël et on naviguait pour le plaisir avec mon frère* ». Seulement voilà, Basile décide de s'essayer à la régate et décroche sa première victoire. « *C'était un sentiment fort de gagner, j'ai tout de suite accroché !* » Son esprit de compétiteur, Basile se le forge seul. « *Avec mon père, on vivait l'instant présent, pas dans le souvenir de ses exploits. Je pense*

qu'il a fait tellement de bêtises qu'il n'a jamais osé me parler de ses courses et de ses victoires », explique Basile.

En 2015, Basile revient en France à Agon-Coutainville dans la Manche pour faire sa 3^e, « *un choc scolairement et climatiquement* », admet le jeune marin. « *Mais s'adapter, c'était notre quotidien* ». Basile se lance alors pleinement dans la compétition au club d'Agon-Coutainville en SSL 16 (catamaran) et poursuit en Open 5.70 et DIAM 24 à La Trinité-sur-Mer.



📷 2019, 1^{ère} participation à la Transat Jacques Vabre en Class 40



📷 2020, Mini Transat en Mini 6.50



📷 2026, Grand Prix de Sainte-Maxime en Ocean Fifty



📷 2023, Solitaire du Figaro

DANS LE GRAND BAIN DE LA COURSE AU LARGE

Depuis 2019, Edenred accompagne Basile dans l'aventure de la course au large. C'est ce partenariat qui va lui mettre le pied à l'étrier et lui permettre de faire ses premières armes au plus haut niveau. Cette année-là, Emmanuel Le Roch lui propose de participer à la Transat Jacques Vabre en Class40. Basile n'a que 17 ans et prépare son baccalauréat. « *Impossible de refuser une telle proposition* », révèle le skipper. Il obtient une dérogation car il est encore mineur et accomplit sa toute première transatlantique en course. La passion de la compétition prend alors définitivement le dessus. La pandémie du Covid accélère les choses : Basile choisit la mer plutôt que les cours à distance et se lance avec Edenred en Mini 6.50, bien décidé à construire son parcours sans brûler les étapes.

En moins d'un an, il apprend vite, très vite. Podiums sur les courses préparatoires, puis une première traversée de l'Atlantique en

solitaire avec la Mini Transat. Le jeune marin a du potentiel et cela l'amène naturellement vers le circuit Figaro Bénéteau 3, la référence de la course au large en solitaire. Toujours accompagné par Edenred, Basile intègre en 2022 le Pôle Finistère Course au Large, le centre d'excellence qui a façonné les plus grands navigateurs. Il s'installe à Port-la-Forêt et multiplie les heures d'entraînement. Les résultats suivent rapidement.

En 2023, il franchit un cap : victoire d'étape sur La Solitaire du Figaro à Roscoff, plusieurs podiums et une magnifique deuxième place au classement général, à seulement dix minutes de Corentin Horeau. En 2024, il confirme en terminant notamment deuxième de la Solo Maître Coq et du Trophée BPGO. Malgré deux nouvelles deuxièmes places d'étape sur La Solitaire, le classement final lui échappe. Une déception qui nourrit davantage sa détermination qu'elle ne freine son élan. Car son horizon est déjà ailleurs : depuis toujours, le multicoque est son objectif.

LE MULTICOQUE DANS LA PEAU

Pendant la construction de l'Ocean Fifty Edenred 5, Basile poursuit son apprentissage au plus haut niveau en naviguant sur l'Ultim Maxi Banque Populaire et sur l'IMOCA Association Petits Princes d'Élodie Bonafous. Chaque mille parcouru, chaque navigation, chaque échange avec les meilleurs enrichissent son expérience et accélèrent sa progression.

Depuis qu'il est à la barre de ce nouveau bateau, Basile a franchi un cap. Aujourd'hui, il a trouvé sa place. Plus mature et plus expérimenté, il s'épanouit pleinement à la barre d'un trimaran de course où il exprime tout son potentiel et son talent. Navigateur instinctif autant que technicien méticuleux, il connaît aujourd'hui son bateau dans les moindres détails. Autour de lui, il a su bâtir une équipe de professionnels expérimentés partageant la même exigence et la même ambition. Ensemble, ils poursuivent un seul objectif : être au rendez-vous de la Route du Rhum 2026 avec les armes pour viser la victoire.

L'OCEAN FIFTY EDENRED 5

Vitesse
Puissance
Performance



CARTE D'IDENTITÉ

Nom de baptême : *Edénred 5*

Architecte : *Romarc Neyhousser*

Chantier : *Neo Sailing Technologies*

Mise à l'eau : *18 juillet 2025*

EN CHIFFRES

Longueur : *15,24 m*

Largeur : *15,24 m*

Tirant d'air : *23,77 m*

Tirant d'eau : *3,50 m*

Surface de voiles au près : *200 m² max*

Surface des voiles au portant : *250 m² max*

Vitesse de pointe : *40 nœuds (~ 80 km/h)*

"La classe Ocean Fifty est limitée à un numerus clausus de 11 bateaux. Edenred 5 est le 11^e et dernier-né de la classe."

OCEAN FIFTY EDENRED 5, UNE SEULE PETITE ANNÉE POUR S'IMPOSER PARMI LES RÉFÉRENCES

Mis à l'eau en juillet 2025, l'Ocean Fifty Edenred 5 n'a pas tardé à confirmer les ambitions qui entouraient sa conception. Dès ses premières navigations, le trimaran révèle un potentiel exceptionnel et démontre qu'il possède les qualités pour jouer la victoire sur tous les terrains.

Le premier signal fort intervient quelques semaines seulement après sa mise à l'eau avec une victoire lors des **24h Ultim**. Un succès précoce qui valide le travail de toute l'équipe et confirme la vitesse du bateau. Edenred 5 est bien né !

À l'automne, il confirme son statut lors de la **Transat Café L'Or**. Pendant près des deux tiers de la traversée de l'Atlantique, le trimaran mène la flotte et impose son rythme, démontrant sa capacité à maintenir des vitesses élevées sur la durée. Une avarie viendra malheureusement mettre fin aux espoirs de victoire, sans toutefois masquer l'essentiel : le potentiel du bateau est bien réel et il peut rivaliser avec les meilleurs.



📷 2025, Arrivée de la Transat Café L'Or



📷 2026, Victoire de la Drheam Cup



📷 2026, Victoire des 24H Ultim

La saison 2026 confirme cette montée en puissance. Sur un format très différent, celui des **Grands Prix** où les manœuvres, les départs et les enchaînements sont déterminants, Edenred 5 prouve qu'il est tout aussi redoutable. Avec une deuxième puis une quatrième place, le trimaran démontre sa polyvalence et sa capacité à performer, quelles que soient les conditions de course.

Rapide, particulièrement à l'aise dans le vent fort et les allures portantes, l'Ocean Fifty Edenred 5 – vainqueur de la **Drheam Cup** – a démontré sa facilité d'exploitation et sa régularité qui en font l'un des bateaux les plus complets du circuit.

“

Nous avons beaucoup travaillé l'ergonomie du bateau pendant la construction et depuis la mise à l'eau.

En naviguant sur d'autres bateaux, j'ai vite compris que le confort du marin sur la durée était un réel gain en performance, ce qui n'était pas vraiment la religion des anciens marins. Ces bateaux sont suffisamment difficiles pour ne pas être en plus soumis au vent et aux embruns en permanence.

Dès la conception, nous avons fait un abri quasiment 100% hermétique et fabriqué un siège de veille inclinable qui devient mon lit quand je le souhaite. Il est devant mon ordinateur, à côté de mes winchs et de mes écoutes. L'objectif est de ne plus jamais avoir à rentrer dans le bateau, que ce soit pour cuisiner ou pour me changer. Je fais tout dans mon cockpit de 8 m²."

• **Basile**

📷 La configuration Route du Rhum : une casquette fermée et un siège de veille inclinable. Basile en parfaite autonomie dans le cockpit d'Edenred 5.

LE SAILING TEAM EDENRED



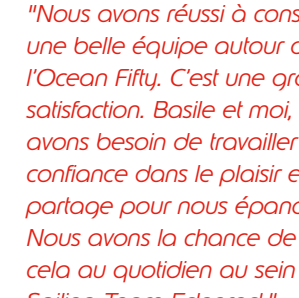
Basile BOURGNON
SKIPPER
24 ANS



Emmanuel LE ROCH
DIRECTEUR DU TEAM
53 ANS



Cyril DUCROT
DIRECTEUR TECHNIQUE
50 ANS



"Nous avons réussi à constituer une belle équipe autour de l'Ocean Fifty. C'est une grande satisfaction. Basile et moi, nous avons besoin de travailler en confiance dans le plaisir et le partage pour nous épanouir. Nous avons la chance de vivre cela au quotidien au sein du Sailing Team Edenred."

• **Emmanuel**



Victor CHAMPENOIS
ACCASTILLAGE ET MÉCANIQUE
36 ANS



Léopold LE VISAGE
LOGISTIQUE
23 ANS



Antoine ICHÉ
ELECTROLOGUE
30 ANS



Anne-Lise CAPELLE
GRÉEUSE
36 ANS

13^e Édition

LA ROUTE DU RHUM DESTINATION GUADELOUPE

3 542 milles légendaires

DÉPART

Saint-Malo, 1^{er} novembre 2026 à 13h02

ARRIVÉE

Pointe-à-Pitre en Guadeloupe

PARCOURS

3 542 milles (6 559 km)

Bouée du Cap Fréhel à laisser à tribord, île de la Guadeloupe à contourner et à laisser à bâbord, îlot de la Tête à l'Anglais à laisser à bâbord et bouée de Basse-Terre à laisser à tribord.

CONCURRENTS

118 solitaires répartis en 6 classes (Class40, IMOCA, Ocean Fifty, Ultime, Mono Vintage et Multi Vintage)

TEMPS DE COURSE

10 jours estimés en Ocean Fifty pour les premiers.

Saint-Malo



Ils seront 118 femmes et hommes, skippers professionnels ou marins passionnés, à larguer les amarres depuis la cité Malouine pour mettre le cap sur les Antilles. Tous partageront le même rêve : traverser l'Atlantique, repousser leurs limites et inscrire leur nom au palmarès de celles et ceux qui ont participé à cette course devenue une véritable légende.

Depuis sa création en 1978, cette transatlantique mythique n'a cessé de gagner en popularité, suscitant un engouement exceptionnel du grand public à chaque nouvelle édition.

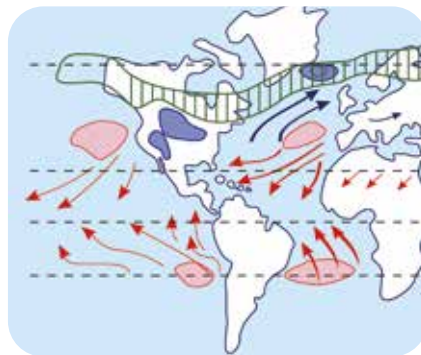
Cette 13^e Route du Rhum s'annonce déjà comme celle de tous les records. Plusieurs millions de visiteurs sont attendus à Saint-Malo pour venir encourager ces 118 aventuriers qui, le temps d'une traversée de l'Atlantique, deviendront les héros d'une formidable épopée humaine et sportive.

LES POINTS CLÉS DU PARCOURS

1 - LA SORTIE DE MANCHE ET LE GOLFE DE GASCOGNE

La première partie de la Route du Rhum est souvent la plus redoutée des skippers. Les dépressions de novembre peuvent transformer la sortie de la Manche et le golfe de Gascogne en un véritable juge de paix dès les premières heures de course.

Basile sait qu'il faudra d'abord franchir cet obstacle avant de pouvoir pleinement exprimer le potentiel de son bateau. S'il découvre cette traversée en solitaire, son expérience acquise sur la Transat Café L'Or 2025 en double lui offre de précieux repères pour anticiper les conditions et aborder ce début de course avec davantage de sérénité.



2 - LES ALIZÉS

Le parcours de la Route du Rhum offre une grande liberté stratégique. Les skippers peuvent choisir une option plus au nord ou plus au sud afin d'aller chercher les alizés dans les meilleures conditions. Cette ouverture du tracé promet des choix météorologiques déterminants et des écarts qui pourraient rapidement se creuser entre les différentes stratégies, faisant de cette traversée un véritable affrontement tactique autant qu'une course de vitesse.



3 - LE FINISH

L'arrivée en Guadeloupe ne marque pas la fin des difficultés. Avant de couper la ligne d'arrivée à Pointe-à-Pitre, les skippers doivent contourner l'île, dont les reliefs perturbent sensiblement le vent et compliquent la navigation. Dans cette zone souvent instable, les derniers milles peuvent s'avérer particulièrement piégeux, surtout lorsque les écarts sont faibles. Plus d'une édition de la Route du Rhum s'est d'ailleurs jouée dans ce final, où chaque choix et chaque risée peuvent faire basculer le classement.



📷 Jean-Luc Nélias



📷 Martin Le Pape

MÉTÉO : JEAN-LUC NÉLIAS ET MARTIN LE PAPE AU ROUTAGE

Pour la Route du Rhum, Basile pourra s'appuyer à terre sur une cellule de routage chargée de l'accompagner dans l'analyse météorologique et les choix stratégiques tout au long de la course.

À ses côtés, il a choisi de s'entourer de deux références : Jean-Luc Nélias, dont l'immense expérience du routage et du multicoque constitue un atout précieux, et Martin Le Pape, qui l'accompagne depuis le lancement du projet sur tous les aspects liés à la performance. Une équipe d'experts réunie autour d'un même objectif : mettre toutes les chances de leur côté pour viser la victoire.





INTERVIEW

La Route du Rhum, c'est une course à part. Que représente-t-elle pour toi ?

C'est la course de ma vie, par son histoire et par la mienne aussi. Participer à la Route du Rhum en multicoque à seulement 24 ans, c'est un rêve, une chance immense. J'ai eu la possibilité de faire mes armes avant grâce à Edenred, de grandir étape après étape. Aujourd'hui, je me sens prêt à prendre le départ de cette course mythique.

Quel regard portes-tu sur cette traversée si particulière ?

C'est un sprint à l'échelle d'une transatlantique. Il faut aller vite tout le temps, sans jamais se relâcher. En Ocean Fifty, les écarts sont faibles, chaque décision compte et la moindre erreur peut coûter très cher. C'est ce qui rend cette course aussi passionnante.

Dans quel état d'esprit abordes-tu cette première Route du Rhum en Ocean Fifty ?

Avec beaucoup d'envie. Je ne suis plus le Petit Poucet, il y a enfin des engagés plus jeunes que moi ! (rires). J'aborde cette

course avec beaucoup d'ambition. Je pars rarement sur une ligne de départ dans un autre état d'esprit que celui de viser la victoire. Et si, en plus, je peux prendre énormément de plaisir, ce sera le jackpot.

Le plateau Ocean Fifty s'annonce particulièrement relevé...

Oui, et c'est ce qui est excitant. Sur les onze engagés, seuls Erwan Leroux et Thibaut Vauchel-Camus ont déjà disputé la Route du Rhum en Ocean Fifty. Pour beaucoup d'entre nous, ce sera une première. Nous sommes tous bien préparés, nous avons tous le même objectif et chacun a les moyens de gagner.

Selon toi, qu'est-ce qui fera la différence ?

Sur un Ocean Fifty, le facteur limitant, c'est l'humain. La différence se fera entre celui qui aura envie de pousser le bateau jusqu'au bout et celui qui sera un peu plus prudent. L'écart peut être énorme. Il faut savoir où placer le curseur.

Tu sembles très en confiance avec ton bateau...

Sans être présomptueux, je suis vraiment à l'aise avec son fonctionnement et son comportement.

"Je vise la victoire, tout simplement."

Je le dis car j'ai été moi-même surpris de me sentir aussi rapidement en confiance dès les premières navigations. J'ai beaucoup navigué en 18 mois et je sais comment il réagit. J'ai aussi vécu des situations qui m'ont beaucoup appris.

Sur la Transat Café L'Or par exemple, nous avons eu des conditions très musclées. Dans le Golfe de Gascogne, le bateau a planté dans une grosse vague, l'étrave est entrée dans l'eau jusqu'au niveau du mât, c'était très impressionnant mais il est revenu spontanément dans sa position normale. Je suis content de partir en sachant que cela m'est déjà arrivé, cela m'aide à comprendre les limites de mon bateau.

La prise de risque fait partie intégrante de la performance ?

Oui, mais il faut savoir la maîtriser. Je ne suis pas encore pollué par la peur. Dire que je n'ai jamais peur serait faux, mais aujourd'hui, cette peur ne m'empêche pas d'attaquer quand il le faut.

Quel rôle a joué Emmanuel Le Roch à tes côtés ?

Emmanuel m'accompagne depuis mes débuts, il a énormément compté dans ma construction de marin. Il m'a donné ma chance, il m'a ouvert les portes de son projet avec Edenred.



Au fil des années, il m'a transmis son expérience et surtout une certaine façon d'aborder la course : avec exigence, humilité et plaisir. Il y a une vraie confiance entre nous à terre comme en mer, une complicité qui dépasse la voile. Nous avons toujours eu la même passion et la même envie de performer. Quelque part, il y a une forme de transmission entre les générations puisque nous avons 30 ans d'écart. Emmanuel est avant tout un ami, presque une figure paternelle. Et si aujourd'hui, j'ai la barre de l'Ocean Fifty Edenred, c'est une chance et c'est rassurant de toujours l'avoir à mes côtés pour construire ensemble, la suite de cette aventure.

Ton père, Laurent Bourgnon, a marqué l'histoire de la Route du Rhum. Quelle place occupe-t-il dans ton parcours ?

J'ai commencé à l'idolâtrer sur le tard. C'était un précurseur. Il appartenait à l'âge d'or du multicoque, une époque où la valeur du skipper faisait vraiment la différence. C'est un héros dont j'ai envie de m'inspirer. Je n'ai jamais entendu quelqu'un dire du mal de lui, et c'est probablement ce qui me rend le plus fier.



LE RHUM EN HÉRITAGE

Le multicoque dans le sang

On dit souvent que certaines passions se transmettent. Pour Basile Bourgnon, la Route du Rhum est bien plus qu'une course : elle fait partie de son histoire. Son père, Laurent Bourgnon, a marqué l'histoire de la Route du Rhum en s'imposant à deux reprises, en 1994 puis en 1998 en multicoque.

Basile n'a pas grandi bercé par les récits de son père qui avait déjà mis un terme à sa carrière sportive pour se consacrer à sa famille. C'est sur le tard, quand le skipper d'Edenred a mis le pied dans la course au large, qu'il a pris conscience de l'exceptionnel marin qu'était son père et de la trace indélébile qu'il a laissée dans les esprits des marins, du public et des médias.

Si le nom Bourgnon évoque déjà de grandes victoires sur l'Atlantique, Basile avance avec la volonté de construire son parcours, inspiré par cet héritage mais guidé par ses propres ambitions sportives. La Route du Rhum est dans son sang. Reste désormais à écrire la suite de l'histoire.



DANS L'ŒIL DE CARO, LA MAMAN

Quand tu regardes Basile aujourd'hui, retrouves-tu des traits de caractère de son père, Laurent Bourgnon ?

Oui, énormément. Il y a déjà une ressemblance physique qui saute aux yeux. Leurs mains, leurs pieds, leur sourire... et même leurs dents ! Ils ont tous les deux les dents limées parce qu'ils sont nerveux. Ce sont des petits détails, mais ils me rappellent Laurent au quotidien.

Au-delà du physique, je retrouve surtout leurs expressions. Ils ont le même rire, la même manière de sourire, la même énergie. Et lorsqu'ils sont contrariés, ils réagissent aussi de façon très similaire : ils peuvent se renfermer dans un mutisme qui dure plusieurs heures, voire plusieurs jours. Ils ont besoin de digérer les choses à leur manière.

Partagent-ils la même façon d'aborder les défis ?

Oui. Tous les deux sont profondément optimistes. Face à un problème, ils pensent avant tout qu'il existe une solution. Ils ne s'arrêtent jamais à la difficulté, ils cherchent comment la dépasser. Laurent avait une capacité incroyable à évaluer le risque. Lorsqu'il estimait qu'il pouvait le maîtriser, il y allait sans hésiter. Basile fonctionne exactement de la même manière. Il ne prend pas de



"Basile et Laurent ont cette même façon d'aller de l'avant."

risques inconsidérés, mais lorsqu'il sent qu'il maîtrise la situation, il fonce et cherche toutes les solutions qui vont lui permettre de réussir. Et, comme son père, il a des mains en or. Ils sont tous les deux très habiles et aiment comprendre comment les choses fonctionnent.

Y a-t-il aussi des points communs dans leur tempérament ?

Basile vit toujours dans la maison construite par son papa à Saint-Philibert. Comme lui, il perpétue la tradition familiale et possède de nombreux animaux : des chevaux, des moutons et le petit dernier de la famille son âne Ty Père, comme son papa. Et il y a la patience qui n'est clairement pas leur plus grande qualité ! (Rires.) Chez eux, c'est "tout de suite, maintenant". Basile

déteste patienter dans une file d'attente. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il n'aime pas les foules. Comme Laurent, il supporte mal les obstacles, tout ce qui ralentit son avancée ou l'empêche d'aller au bout de ce qu'il veut faire.

En revanche, ils ont tous les deux un vrai sens de la pédagogie. Ils prennent le temps d'expliquer, parfois même un peu trop. Ils entrent dans beaucoup de détails parce qu'ils veulent vraiment que les personnes en face comprennent. Ils aiment transmettre.

As-tu un souvenir qui les symbolise particulièrement tous les deux ?

Je repense souvent à une régata à Tahaa, en Polynésie. On naviguait en Hobie Cat autour de l'île. Basile avait embarqué avec un médecin de l'île et moi j'étais en double avec Laurent. Basile



était très jeune et il a été rapidement devant. C'était la guerre, c'était vraiment la compétition entre père et fils. Laurent voulait gagner à tout prix. Il m'a fait faire du rappel, je suis tombée à l'eau, il m'a ramenée à bord comme il pouvait. Je me souviens que le médecin avait perdu son chapeau et que Basile n'a jamais voulu faire demi-tour pour le récupérer car il était à fond dans la compétition. Que ce soit Basile ou Laurent, ils avaient la rage jusqu'au bout alors que c'était une simple régate du dimanche. Et finalement, c'est Basile qui a gagné ! Cela rendait fou Laurent. C'était tellement drôle de voir l'engagement qu'ils mettaient tous les deux. J'avais la sensation qu'ils jouaient leur vie !

Comment regardes-tu aujourd'hui la carrière de Basile ?

Il évolue vite, mais sans jamais brûler les étapes. Il garde toujours la tête froide. Son objectif n'est pas seulement de réussir, mais avant tout d'apprendre. C'est une qualité essentielle. Il s'investit énormément dans chacun de ses projets. Il respecte les personnes avec



lesquelles il travaille et il a cette curiosité permanente : il veut tout comprendre. C'est un vrai point commun avec son père. Lorsqu'un sujet l'intéresse, il ne s'arrête jamais à la surface.

Je trouve aussi que son aventure avec Edenred est une très belle histoire. Il bénéficie d'un formidable soutien, mais il sait qu'il a encore beaucoup à prouver. Cette humilité est importante.

Qu'est-ce qui te rend le plus fier de lui aujourd'hui ?

Je suis fier de l'homme qu'il est devenu car il écrit sa propre histoire. Il est réfléchi, travailleur et il n'a jamais perdu cette envie d'apprendre. Je crois que c'est ce qui le rapproche le plus de Laurent : cette curiosité, cette capacité à toujours vouloir progresser et à regarder vers l'avant.

PRÉSENTATION D'EDENRED

Edenred est le leader mondial des avantages aux salariés et de la mobilité professionnelle.

Avec plus d'1 million d'entreprises clientes dans 44 pays, la plateforme d'Edenred donne à plus de 60 millions d'utilisateurs accès aux services et produits de plus de 2 millions de commerçants partenaires.

Edenred propose des solutions digitales dédiées aux collaborateurs (titres-restaurant, transports, cadeaux, bien-être, récompenses et offres préférentielles), aux gestionnaires de flottes (approvisionnement multi-énergies incluant la recharge électrique, services de maintenance, services de remboursement de TVA, péage et parking) et aux paiements inter-entreprises (cartes virtuelles).

Fidèles à la raison d'être du Groupe, « **Enrich connections. For good.*** », ces solutions améliorent le bien-être et le pouvoir d'achat des salariés et simplifient la vie des conducteurs de véhicules professionnels. Elles favorisent l'accès à une alimentation plus saine, à des produits plus respectueux de l'environnement et à une mobilité plus durable. Elles renforcent enfin l'attractivité et l'efficacité des entreprises tout en vitalisant l'emploi et l'économie locale.

Les 12 000 collaborateurs d'Edenred s'engagent au quotidien pour construire un monde du travail connecté plus efficace, plus sûr et plus responsable.

En 2025, grâce à sa plateforme technologique unique, le Groupe a généré un volume d'affaires de 49 milliards d'euros

principalement au travers d'applications mobiles, de plateformes en ligne et de cartes.

Coté sur Euronext Paris, Edenred fait partie des indices CAC Next 20, CAC Large 60, Euronext 100, Euronext Tech Leaders, FTSE4Good, DJBIC Europe Index et DJBIC World index.

* Renforcer les liens. Pour le bien. Pour de bon.



EDENRED EN QUELQUES CHIFFRES



44 PAYS



+ 12 000
collaborateurs



+ 1 MILLION
d'entreprises clientes



+ 60 MILLIONS
de salariés utilisateurs



+ 2 MILLIONS
de commerçants partenaires



+ 49 MILLIARDS €
de volume d'affaires

Au 31/12/2025

EDENRED ET LA COURSE AU LARGE

UNE HISTOIRE QUI DURE DEPUIS NEUF ANS

Edenred est engagé dans la course au large depuis 2018 aux côtés de Basile Bourgnon et Emmanuel Le Roch.

Après sept ans en monocoques - Class40, Mini 6.50 et Figaro Bénéteau 3 - la stratégie de sponsoring voile d'Edenred a évolué pour entrer dans l'ère du multicoque.

L'Ocean Fifty Edenred 5 est le 5^e bateau de la flotte Edenred. Mis à l'eau en juillet 2025, ce trimaran de 50 pieds reflète les valeurs d'Edenred : esprit entrepreneurial, passion, imagination et simplicité.



CLASS 40
12 m



MINI 6.50
6.50 m



FIGARO 3
10 m



CLASS 40
12 m



OCEAN 50
15 m



📷 Mike Horn, aventurier



📷 Delphine Teillard, Sport dans la Ville

UN PARRAIN ET UNE MARRAINE D'EXCEPTION

Mike Horn est le parrain d'Edenred 5 qu'il a baptisé en septembre 2025 à La Trinité-sur-Mer. À cette occasion, Mike a écrit quelques lignes adressées à Basile qui sont désormais inscrites à bord du bateau. « *Tu seras mouillé et tu auras froid, tu seras fatigué et tu douteras. Souviens-toi : n'abandonne jamais ! Tu es différent, tu te bats, là où d'autres doivent survivre.* »

Le bateau a également une marraine, Delphine Teillard de l'association Sport dans la Ville, principale association d'insertion sociale et professionnelle des jeunes par le sport en France et partenaire d'Edenred depuis de nombreuses années.





12 000 SUPPORTERS DERRIÈRE LE TEAM EDENRED

À travers ce partenariat, ce sont les 12 000 collaborateurs de 44 pays qui vibrent au rythme des aventures du projet voile d'Edenred.

Ensemble, ils ont de grandes ambitions : décrocher de nouvelles victoires et porter haut et fort la marque Edenred.



SUIVEZ L'AVENTURE DU TEAM EDENRED



CONTACT PRESSE
OCEAN FIFTY EDENRED 5

Léa LAUNAY
+33 (0)6 77 13 19 80
launay.lea@gmail.com

CONTACT PRESSE EDENRED

Matthieu SANTALUCIA
+33 (0)6 83 54 12 10
matthieu.santalucia@edenred.com



Crédits photo : Jean-Marie Liot, Alexis Courcoux, Joao Eira-Velha, Jacques Langevin, Bernard Le Bars, Gauthier Lebec, Vincent Olivaud, Yves Quere, Dmitry Sharomov.
Edenred contribue à la protection de l'environnement en imprimant sur un papier certifié PEFC.